

À l'article de la mort baroque

*en vains ornements que le néant subjugué
une à une asséchées les fontaines les divinités
sonnent creux sous le burin volubile de l'épouvante
...un bouillonnement sanglant de soleil éclabousse
les linges crépusculaires
comme un cantique étranglé qui manque soudain de
ciel*

Hervé Bauer, pour qui connaît son œuvre, n'est pas un « spécialiste » de l'écriture baroque ou inspirée du baroque. Cette dimension, chez lui, est plutôt nouvelle mais ce qui me requiert particulièrement c'est qu'elle vienne se greffer sur sa manière antérieure et qu'elle le fasse tout au long de ce recueil avant de s'imposer dans la cinquième et dernière partie : or celle-ci est constituée par trente et un poèmes comme la somme des quatre autres. C'est que le poète baroque compose (qui en douterait qu'il mette en regard la première solitude de Góngora et la seconde soi-disant inachevée !) en même temps que le poète moderne déconstruit.

M. Falempin



Hervé BAUER est né à Paris en 1952. Le vers ou la phrase lui sont une issue respiratoire. En ce sens, il n'y a, en poésie, que des problèmes formels. Écrire est cette poursuite, rythme et suffocation, de la forme au risque de l'informe. L'auteur dirait, avec Baudelaire, que « la beauté de conception et de style me suffit. »

ISBN : 978-2-343-09217-1
12,50 €



N°101



Poésie

Hervé Bauer

À l'article de la mort baroque

Hervé Bauer

À l'article de la mort baroque

Préface de Michel Falempin



LEVÉE D'ANCRE

L'Harmattan